



Charles et sa Cam' sont venus fouler notre sol républicain et ont été reçus fastueusement par Manu et Brigitte.

Pas une faute de goût selon les medias Français, tout était superbe, Versailles était magnifique, les invités triés sur le volet, le repas culinairement orgasmique.

Seuls les grincheux ont noté une légère faute vestimentaire des épouses, chacune étant habillée dans la couleur de l'autre, un bleu pétrole recommandé chaudement par TOTAL énergies.

Qui de Belphegor Camilla ou de notre rouleau de printemps d'hiver Brigitte a copié l'autre, on ne le saura jamais, les règles de la diplomatie vestimentaire ont leurs secrets bien gardés.

Tous les experts nostalgiques de la monarchie nous ont décrit le menu avec une précision de médecin légiste.

Les journalistes y ont ajouté les prix, afin de bien chauffer la populace.

Charles s'est régalé des fruits de mer, Camilla confirmant cet amour inconditionnel du monarque pour le mollusque.

Charles n'a pas hésité dans le passé à en faire déclaration culottée sur le téléphone de sa mareyeuse.

Quelle classe ces têtes couronnées, un ravissement de chaque instant...

Il peut d'ailleurs apparaître curieux qu'un homme aussi développé du lobe ait nez si fin.

Insolente nature qui est parfois mal faite (Brigitte confirme).

Les convives de haute valeur sont sortis ravis de la ripaille costumée, les agapes les ont comblés, et les nectars en bouteille valaient le détour.

Au SGC de la république, elles n'échapperaient pas au CHD!

Il fallait bien cela pour contenter l'assistance composée d'ex-footballeurs, de néo-entraîneurs, de patrons du CAC, d'un rocker insatisfait, d'un animateur expert en généalogie royale, d'un acteur so British mais so défraîchi.

Bref que du beau monde pour entourer Charly et la reine qu'on sort.

Mais le plus heureux était notre stupéfiant Manu, ravi d'avoir convié le ghota bradé à sa boom, loin de cette plèbe qui réclame encore et toujours du pain et du gazole.

Peuvent pas s'acheter une full électrique à 50000 boules et manger de la brioche ces tocards?

Ils vous gâcheraient votre royale sauterie ces ratés de la mondialisation!

Peu de choses ont finalement fuité des échanges autour de la table longue de 60 mètres.

A t'on parlé écologie, actualité migratoire ou inflation?

On peut en douter, l'affameur de l'Elysée et le pognon de dingue de Kensington n'ayant jamais fait preuve d'un réel intérêt pour le bien être du plus commun (beurk!) de leurs mortels (ouf!)

Du côté des épousées, la reine qu'on rentre et la princesse d'Amiens (si si!) ont formulé à l'issue quelques banalités ménagères d'un autre temps.

En ces instants d'opulence infinie, nous avons pu assister à un remake cynique et insultant de Germinal, façon repas de communiant en mode mondialiste.

Non pas qu'il soit intolérable de recevoir un chef d'Etat avec le meilleur des mets et des vins Français.

Cela peut se concevoir, même en temps d'inflation galopante et même pour un mangeur de Jelly.

On imagine guère notre poudré Manu commander un Uber, ou se taper un grec sauce pita (le sandwich!).

Non, le plus gênant, troublant, inquiétant ou révoltant, c'est le nombre de ventres à remplir, l'opulence de l'assistance, 150 péquins qui ont démesurément fait gonfler la facture.

Ils ont pété le budget, mais ce n'est pas grave.

C'était la décision de Manu, il y avait dans cette démesure Fellinienne un peu de "Je vous emmerde" ou de "Prenez ça dans les dents les réfractaires"

Quand il s'agit du bon plaisir de Manu 1er, point de pognon de dingue, point de dette publique, point d'Europe cerbère de notre déficit, point d'augmentation des salaires, point de Nono en col roulé.

Tu argumenteras peut être, cher lecteur, qu'il ne faut pas être le rabat joie qui cherche la petite bête.

Face à l'orgie de cette grande bouffe suintant l'entre-soi et le ridicule des postures des élites déconnectées, un seul constat revenait, encore et toujours: nous sommes chaque jour plus près du Germinal de Zola, eux Maigrats écoeurants perfusés à la sueur des Maheu.

La réalité du nouveau monde de Macron, c'est le carreau des mineurs, les étudiantes prostituées, les restos du coeur en souffrance, les courses au centime, la retraite retardée et amputée, les hivers sans chauffage, les étés sans clim, les abeilles qui crèvent, le glyphosate qui règne, l'eau de pluie qu'on privatise, c'est de pire en pire.

Tel le Bô de Miyasaki, nos saigneurs sont gras à l'outrance et ne supportent aucune contrainte entravant leur jouissance malsaine.

Le français moyen, fourmi servilement besogneuse, se prive de tout pour maintenir l'illusion d'une vitrine de réussite hideusement superficielle et somme toute bien fragile: il s'échappe quinze jours l'été, galère à payer la bagnole, les études du petit dernier ou l'EHPAD de Mamy qui pourrait quand même avoir l'idée salvatrice de casser sa pipe pour le soulager.

Il sait, au fond, que ses gosses vivront moins bien que lui, qui ne cherche déjà qu'à soulager son cerveau reptilien et ses trois priorités.

On leur fera comme à lui un chèque de 100 balles, 100 balles c'est pas mal! (Pouyanné se marre...)

C'est gênant, car ses gosses choisiront l'EHPAD où il a toutes les chances de baigner dans ses couches souillées car économisées par Orpea et autres...

Peut-être un jour le couloir de l'hosto sera pour lui l'antichambre du repos éternel, après une vie de labeur à espérer si peu de la main de ceux qui ont trop.

Il nous l'a fait à l'envers le Manu VRP du CAC, on a pris cher en 6ans!

En fracturant la société, l'escroc politique a semé la graine du discours haineux dont il a été bénéficiaire aux élections. La pire logorée haineuse est audible en 2023, les bouches deviennent égouts. Les chaînes infos ne sont plus décomplexées mais totalement assumées, leurs plateaux sont les lieux d'unenouvelle messe, les prêtres du rejet de l'autre s'autorisent même à cracher sur le Pape, ce gauchiste Argentin sénile qui réclame miséricorde pour les bronzés qui font de la plaisance jusqu'au caillou Lampedusa.

Virons ce Che en robe blanche, et rendez nous Pie XII !

A attirer le regard sur ceux qui n'ont rien et qui ne demandent que peu, on oublie que ceux qui ont trop nous privent de beaucoup!

Cet hôpital qui crève à petit feu, c'est à cause des migrants?

Cette école qui dégueule le mal-être et l'échec, c'est à cause de la jungle de Calais?

Cette prise en charge honteuse de nos anciens, c'est à cause de ceux pourrissent au fond de la méditerranée?

Le saccage du service public, les super profits des GAFAM, l'augmentation de tout sauf des salaires, l'absence de débat démocratique au parlement, les burn-out de plus en plus nombreux, l'isolement dans le travail, les missions dégradées, les mutations iniques, la disparition des CAP, les reconvoctions d'instances façon salle d'enregistrement, toute cette fange dans laquelle on nous plonge, ce serait la faute du Pape, des naufragés de la mer ou de ceux qui croient dans d'autres valeurs que le repli sur soi, la défiance ignorante ou la bêtise brune?

Non, non et mille fois non: l'unique faute est celle des Maigrat modernes, les cardinaux en costume, ceux qu'on ne croise jamais dans le métro ou à Auchan, les rois du SRD, les voyageurs en Jet, ils sont les seuls et uniques parasites.

Le peuple donne son sang et son argent, moyennant quoi on le mène.



Victor Hugo